

Au Havre, ils veulent retrouver les portraits de 110 syndicalistes fusillés ou déportés pendant la guerre

Histoire. Trois membres de l'Institut d'histoire sociale (CGT) mènent depuis plusieurs années une enquête afin de retrouver les portraits de cent dix syndicalistes havrais, fusillés ou déportés durant l'Occupation.



C'est une enquête au long cours. Débutée par quatre « gardiens de la mémoire » il y a déjà près de sept ans. Quatre camarades dont l'un, Roland Ricouard, est décédé le 26 juin 2020. Pierre Lebas, Thierry Leballeur et Luc Bourlé ne se sont toujours pas résignés à classer les affaires, re fermer les dossiers. Inlassablement, ils poursuivent leurs recherches dans leurs bureaux de l'Institut d'histoire sociale (IHS), feuilletant d'importants ouvrages comme *Le livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora* ou *Cheminots victimes de la répression*, prenant contact avec des associations telles que Mémoire vive des convois des 45 000 et des 31 000 d'Auschwitz-Birkenau ou l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos.

Mettre des visages sur des noms

Une enquête pour un devoir de mémoire visuelle, afin de mettre des visages sur les noms des 110 militants CGT et communistes de la région du Havre fusillés ou morts en déportation entre 1942 et 1945 ainsi que de six femmes, résistantes ou épouses de militants, déportées ou internées, mais ayant été libérées entre août 1944 et mai 1945.

Le lancement des recherches est d'abord le fruit d'un hasard. La découverte d'une série de portraits dans les archives de l'Union locale CGT qui héberge l'IHS, ayant probablement servi à illustrer une exposition commémorative. Recherches qui débiteront donc par la consultation des quelque 880 dossiers des déportés du Havre et de sa région ayant adhéré à la Fédération nationale des déportés internés résistants patriotes (FNDIRP).

Une date en particulier va retenir leur attention. Celle du 6 juillet 1942. Un convoi (surnommé « convoi des 45 000 ») partira de Compiègne, en direction du camp d'extermination d'Auschwitz. Parmi les déportés, des Havrais arrêtés, notamment à l'occasion d'une rafle dans des bistrotts du quartier de l'Eure après qu'un attentat place de l'Arsenal (tirs par armes à feu sur deux soldats allemands) ait été mené le 23 février 1942 par le groupe Léon Lioust, dirigé par Michel Muzard, André Duroméa et Jean Hascoët.

Louis Eudier, futur secrétaire de l'Union locale CGT sera l'un des rares à en revenir alors que 27 Havrais, référencés parmi ce convoi, y périront. Le 7 avril, un mois et demi après l'acte de résistance, le chef militaire du district militaire du nord-ouest ordonnera que soient fusillés cinq communistes.

Une première exposition, en septembre 2014, commémorant la libération du Havre par le feu, puis des appels lancés par le biais de la presse havraise permettront de recueillir une première série de portraits permettant, un an plus tard, de constituer les prémices d'une galerie, tel un mémorial local.

Cinq ans ont passé. Sous le pesant regard des martyrs, dignes dans un costume civil, ou effrayé dans leurs immondes vestes rayées, les trois passeurs d'histoire poursuivent leur quête.

« Ces derniers mois, nous avons pu collecter sept nouvelles photos. Souvent au terme d'un travail de fourmis après des familles. Ce sera le cas pour ce portrait de René Brunel, grâce à sa petite-fille vivant à Avignon qui a pu lire un de nos appels lancés sur Facebook. » Âgé de 51 ans, le comptable fera partie des cinq fusillés du 7 avril 1942 au mont Valérien.

Ce n'est effectivement désormais qu'après des familles que les bénévoles espèrent encore compléter la collection. Sur la précédente série de sept clichés récupérés, tous ont été pris avant l'internement, pour ceux qui ont été déportés. *« Lorsque les nazis ont évacué Auschwitz, ils ont brûlé un certain nombre de documents, notamment les plaques photo. Ce sont des déportés polonais qui ont pu en récupérer la moitié parmi ceux du convoi dit des 45 000. »*

« Oui, on cherche toujours »

Parfois la chance sourit à ces audacieux. Au détour de la visite d'une exposition à Harfleur, ils mettront la main sur une photo de Louis Lefebvre, fusillé le 17 juin 1944.

Parmi les dernières pistes exploitées, celle des archives de Bad-Arolsen en Allemagne, constituant la plus grande collection au monde. Elle permettra de retrouver le visage de Gaston Le Borges, décédé en avril 1945 à Auschwitz. *« Oui, on cherche toujours. Mais surtout de nouveaux filons pour la trentaine qui nous manque. Pas simplement pour compléter une liste, mais pour que ces visages nous parlent, nous rappellent de ne jamais oublier alors que les nationalismes montent un peu partout. »*



Ils rejoignent la galerie

De gauche à droite : René Brunel, fusillé le 7 avril 1942 ; Henri Lioust Dît Lafleur, mort en déportation le 4 mars 1945 ; et Marie Toulouzan, libérée de Ravensbruck le 5 mai 1945.

Viennent s'ajouter à la galerie des martyrs les portraits de :

Robert Burel - Employé à la sécurité sociale, mort en déportation à Hersbrück, à l'âge de 20 ans

Jean Devilder - Employé de mairie, mort en déportation à Neuengamme, à l'âge de 42 ans

Henri Lioust Dît Lafleur - Charpentier, mort en déportation le 4 mars 1945 à Neckasgerach, à l'âge de 36 ans

René Brunel - Comptable, fusillé le 7 avril 1942, à l'âge de 51 ans

Louis Lefebvre - Ajusteur, fusillé le 17 juin 1944, à l'âge de 23 ans

Gaston Le Borges - Ajusteur mécanicien, mort en déportation le 13 avril 1945 à Auschwitz, à l'âge de 34 ans.

Marie Toulouzan (née Harel) - sans profession, membre du réseau de résistance FTPF, déportée le 18 avril 1944 à Ravensbruck, libérée le 5 mai 1945.

Encore une trentaine de noms sans portrait

Jules Aubourg - Elingueur, déporté de Compiègne à Auschwitz le 27 avril 1944, décédé le 29 juillet 1945 (33 ans)

Bernard Ballarin - Douanier, arrêté pour résistance, fusillé le 4 septembre 1944 à Tourcoing (41 ans)

René Bazille - Employé de mairie, arrêté pour espionnage, déporté à Güsen, décédé le 26 mars 1945 (57 ans)

Georges Bertrand - Docker, déporté le 6 juillet 1942 de Compiègne à Auschwitz (convoi «des 45 000»), décédé le 3 octobre 1942 (35 ans)

François Brejon - Arrêté pour résistance, massacré le 31 août 1944 à Penterff-en-Plouay (82 ans)

Robert Certain - Télégraphiste, arrêté pour résistance, fusillé le 4 février 1944 à Grand-Quevilly (22 ans)

Jules Crampon - Peintre, convoi «des 45 000», décédé le 11 août 1942 (46 ans)

François Creff - Employé de mairie, déporté le 27 avril 1944 de Compiègne à Auschwitz (37 ans)

René Dehayes - Couvreur, arrêté pour résistance, déporté le 18 août 1944 de Compiègne à Bunchenwald, décédé le 1er avril 1945 (42 ans)

Georges Delaunay - Cuisinier, convoi «des 45 000», décédé le 22 août 1942 (48 ans)

Joseph Duponchel - Commis de mairie, déporté le 27 avril 1944 de Compiègne à Auschwitz, décédé le 3 juillet 1944 (38 ans)

Lucien Fourreau - Manoeuvre - déporté le 2 juillet 1944 de Compiègne à Dachau, décédé le 19 avril 1945 (22 ans)

Romain Germain - Navigateur - déporté le 2 avril 1943 de Compiègne à Mauthausen, décédé le 12 avril 1945 (28 ans)

Eugène Godefroy - Employé de banque, déporté le 18 août 1944 de Compiègne à Bunchenwald, décédé en avril 1945 (47 ans)

Louis Guest - Electricien, arrêté pour espionnage, fusillé le 23 décembre 1943 à Grand-Quevilly (34 ans)

René Guidal - Voilier, réfractaire au STO, fusillé le 2 août 1944 à Brest Pontaniou (24 ans)

Lionel Jouet - Employé de banque, arrêté pour attentat, fusillé le 18 août 1944 à Besançon (32 ans)

Jean Langlois - Télégraphiste, arrêté pour résistance, déporté le 24 janvier 1943 de Compiègne à Orianienburg, décédé le 10 avril 1943 (21 ans)

Louis Le Flem - Métallurgiste, arrêté pour sabotage, massacré le 17 février 1944 au Havre (26 ans)

Roland Lebel - Marin, convoi «des 45 000», décédé le 18 septembre 1942 (22 ans)

Bertrand Legrain - Manoeuvre, arrêté pour résistance, fusillé le 21 août 1944 à Mont-Saint-Aignan (24 ans)

Robert Levasseur - Peintre, convoi «des 45 000», décédé le 15 octobre 1942 (23 ans)

Joseph Meras - Instituteur, arrêté pour espionnage, fusillé le 6 juin 1942 à Grand-Quevilly (28 ans)

René Motin - Mécanicien, Arrêté pour résistance, déporté le 15 juillet 1944 de Compiègne à Neuengamme, décédé le 20 janvier 1945 à Kaltenkirchen (23 ans)

René Panel - Modeleur, convoi «des 45 000», décédé le 4 novembre 1942 à Auschwitz (20 ans)

Hubert Pestel - Employé des ponts et chaussées, arrêté pour résistance, déporté le 27 avril 1944 de Compiègne à Buchenwald, décédé le 10 décembre 1944 à Flossenbourg (23 ans)

René Prigent - Docker, déporté le 6 avril 1942 de Compiègne à Auschwitz, décédé le 12 septembre 1942 (39 ans)

Marcel Randou - Docker, convoi «des 45 000», décédé le 15 octobre 1942 à Auschwitz (40 ans)

Léon Raynel - Employé des chemins de fer, déporté en 1943 de Paris à Inzert, décédé le 10 avril 1945 à Flossenbourg (45 ans)

Marcel Rougeault - Arrêté pour résistance, massacré le 3 septembre 1944 au Havre (22 ans)

Robert Roux - Marin, arrêté pour espionnage, fusillé le 7 avril 1942 au Mont Valérien (44 ans)

Kléber Vasseur - Employé des postes, déporté le 22 mars 1944 de Compiègne à Mauthausen, décédé en juin 1945 à Herisau en Suisse (33 ans)

Albert Von Hoevel - Docker, arrêté pour résistance, fusillé le 30 juin 1944 (24 ans).

Charles Rannou - Journalier, fusillé le 21 août 1944 (43 ans)

Henri Vigne-Salade - Journalier, fusillé le 1er juillet 1942 à Grand-Quevilly (44 ans)

Lucien Formentin - Chaudronnier, arrêté pour résistance, massacré le 16 mars 1944 à Mélamare (23 ans)

François Aguillard - Mécanicien, arrêté pour résistance, massacré le 9 juin 1944 à Cleden-Poher (19 ans)

François Schmitt - Manoeuvre, arrêté pour résistance, massacré le 13 août 1944 (38 ans)

Georgette Mutel - Fille de salle, déportée le 29 août 1943 de Paris à Ravensbruck, libérée le 23 avril 1945

Christophe Frebou

Journaliste, agence locale du Havre
c.frebou@paris-normandie.fr